

## Bartholomée 1<sup>er</sup> – Pèlerin de l'unité

*Intervention d'Emmanuel Coudel sur RCF - « Église en dialogue » - 9 novembre 2025*

Un événement remarquable a eu lieu la semaine dernière : la visite du patriarche Bartholomée 1<sup>er</sup> à Lourdes à l'invitation des évêques de France. Je souhaite cette occasion mettre en lumière le patient travail de ce pèlerin de l'unité. Primat de l'Église orthodoxe de Constantinople depuis 1991, il porte les titres d'archevêque de Constantinople-Nouvelle Rome, et de patriarche œcuménique. Il est reconnu depuis longtemps « parmi les plus grands visionnaires, artisans de la paix et tisseurs de liens dans le monde, et comme apôtre de l'amour, de la paix et de la réconciliation ».

**Voici quelques exemples de son engagement au cours de cette année 2025.**

**En janvier, il est venu à Strasbourg invité par le Conseil de l'Europe.** En sa présence des représentants de groupes politiques européens ont révélé ouvertement leur identité chrétienne. Ensemble, ils ont tout à coup pris conscience qu'une plateforme de dialogue est nécessaire entre leur institution laïque, les Églises et des mouvements d'opinion afin d'étudier certaines situations.

**En juillet, il a ouvert à Istanbul le Conseil mondial des religions pour la paix.** Il a rappelé à cette occasion que « la rencontre de différentes traditions religieuses, chacune apportant avec elle une expérience unique du sacré, devient la condition nécessaire pour faire face à un manque de sens global, pour oser parler d'amour, de compassion, de pardon et de sacrifice de soi, non pas comme des valeurs morales abstraites, mais comme des éléments actifs d'une réalité plus pleine ».

**En septembre, il a reçu à New-York, le Prix Templeton,** qui récompense « le progrès de la recherche dans le domaine des réalités spirituelles ». Dans son discours, il indiquait qu'il n'y a pas de séparation entre sacré et profane. En effet nous croyons que Dieu a sanctifié la matière en l'habitant. Selon Bartholomée, il n'y a qu'une seule réalité : scientifiques et théologiens étudient le même livre en deux langues différentes.

**Sa visite à Lourdes en ce mois d'octobre** était une occasion de rencontres entre évêques orthodoxes et catholiques. Elle précède celle du pape Léon XIV en novembre en Turquie, là où s'est tenu il y a 1700 ans le concile de Nicée. Ces voyages centrés sur la prière et les rencontres fraternelles manifestent l'élargissement d'une dynamique œcuménique commencée entre le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras à Jérusalem en 1964.

**L'engagement œcuménique de Bartholomée 1<sup>er</sup> a toujours été une priorité.** Depuis sa formation à l'Institut œcuménique de Bossey, il a pris des engagements au Conseil Œcuménique des Églises pendant 15 ans et posé des gestes prophétiques. Par exemple en 2013, en tant que patriarche, il a assisté à la messe d'intronisation du pape François. Puis en 2014, il a rencontré le pape François au St Sépulcre à Jérusalem.

Dans un entretien donné il y a 10 ans pour le Conseil Œcuménique des Églises, à propos de la période difficile que nous traversons, il disait : « Pour nous, chrétiens, le défi consiste à ne pas perdre de vue le Christ afin de transformer les ténèbres en lumière, le désespoir en espoir, et la souffrance en réconciliation. »

**A propos de la crise des migrants, il spécifiait :** « Dans l'Église orthodoxe, la conception théologique de Dieu est une image de Dieu comme rencontre et communion, comme hospitalité et inclusion. C'est pourquoi l'icône traditionnelle du Dieu-Trinité est une représentation de trois étrangers sous la forme d'anges accueillis par Abraham sous le chêne de Mambré (...). Il ne les a pas vus comme une menace. Au contraire, il a spontanément partagé avec eux son amitié et sa nourriture. »

**A propos de relations œcuméniques, il réaffirmait les principes :** « Le Conseil œcuménique des Églises a été fondé sur la proclamation de l'unité des confessions chrétiennes dans leur foi trinitaire tout en affirmant les différences de ses Églises membres. Il est donc important de maintenir et d'équilibrer ces deux pôles : reconnaître les principes essentiels de la foi chrétienne, tout en respectant les enseignements fondamentaux et les traditions particulières de chaque Église.

**A l'intention des jeunes, il indiquait** « Le mouvement œcuménique n'est pas une allégeance idéologique ou un engagement social. Ce n'est pas une conviction politique ou du militantisme international. C'est un mouvement, et ça doit le rester. Cela signifie qu'il doit toujours être animé et dynamisé par le souffle de l'Esprit de Dieu qui doit brûler dans nos cœurs et dans nos vies. C'est cet Esprit qui réunit tous les aspects de la vie des Églises et leur donne un sens... Le mouvement œcuménique conserve une utilité dans notre monde si nous revenons aux principes fondamentaux de l'Évangile : aimer son prochain, nourrir ceux qui ont faim et accueillir l'étranger. »

**Bartholomée a œuvré inlassablement pour le respect de la Création** et son inscription à l'agenda œcuménique. Il disait à l'occasion de la remise du prix Templeton : « J'ai grandi dans un environnement naturel, beau, verdoyant, fleuri. Dans la création, tout est bien organisé par Dieu. Comment pouvons-nous dire que nous respectons et aimons Dieu, si nous détruisons ce qu'il a créé ? C'est un péché. Nous sommes gardiens de la création. Nous devons changer de mentalité ».

Bartholomée ne cesse de dire le lien entre la dégradation de l'environnement et une crise spirituelle dont les racines sont dans le cœur de chacun : convoitise, cupidité, prédation. Le pape François inspiré par lui le citait comme pionnier du combat écologique.

Qu'il soit remercié pour tous les chemins de rencontre et de dialogue qu'il a ouverts. Car comme il l'affirme : « Ce n'est pas le dialogue qui menace notre identité, mais au contraire le rejet du dialogue et l'auto-enfermement stérile ».

-----

## **Le message de Bartholomeos aux évêques de France – mardi 4/11/2025 à Lourdes**

En ouverture de l'Assemblée plénière des évêques de France, le patriarche de Constantinople a livré un plaidoyer pour la défense de la création et un appel à un sursaut face au renouveau du culte de la « force brute ».

« L'humanité a oublié son âme... Oui, l'heure est grave... L'état de la planète, de notre Terre, a empiré ». *Pointant les « désastres environnementaux », mais aussi « les conflits armés entre les nations, les guerres civiles et les luttes intestines au sein des peuples » qui n'ont cessé de se multiplier.*

« La dignité intrinsèque de chaque personne humaine, les droits de l'homme, le droit international, l'universalisme, tous ces principes étant issus de l'Évangile se trouvent trop souvent déniés au profit du culte renouvelé de la « force brute » qui unit le paganisme archaïque et le technicisme moderne ».

Le patriarche a condamné sans ambiguïté la guerre que mène la Russie en Ukraine. Il a vilipendé une « croisade » qui lie « les pouvoirs temporel et spirituel dans une guerre injuste, d'une cruauté insensée... Cette nouvelle alliance entre le trône et l'autel est fondamentalement contraire à l'Évangile et à l'orthodoxie ».

...Pour la préservation de l'environnement, nous sommes à un carrefour décisif, avec un choix décisif entre le confort et la conscience. A l'occasion de la COP 30, il appelle à une transformation profonde de nos manières de penser, de produire et de consommer.

Bartholomeos 1<sup>er</sup> poursuit : « La justice environnementale et la justice sociale ne sont pas deux causes distinctes mais les deux faces d'un même appel ». Il défend les ressources de la foi chrétienne, « une sagesse précieuse qui nous enseigne la patience, la mesure et la joie du renoncement... Dans un monde obsédé par la vitesse et la consommation, nous devons retrouver le sens de la juste mesure et de la sobriété ».

Citant Athénagoras, Bartholomeos 1<sup>er</sup> fait sien son appel à l'unité des chrétiens : « L'union viendra, ce sera un nouveau miracle dans l'histoire. Quand ? Nous devons nous y préparer. Car un miracle est comme Dieu ; toujours imminent ».

-----

## **28 novembre 2025 à Isnik (Turquie) - Rencontre entre le pape Léon XIV et le patriarche Bartholomeos 1<sup>er</sup>**

Pour commémorer ensemble le 1700<sup>ème</sup> anniversaire du Concile de Nicée, le pape s'est rendu à Isnik où il était invité par le patriarche, le 29 novembre. Une prière œcuménique s'est déroulée près des vestiges de la basilique Saint Néophyte, lieu même où fut convoqué le premier concile de Nicée...

Le lendemain, à Istanbul, le pape a rejoint le patriarche au Phanar pour une rencontre suivie d'une déclaration conjointe, annoncée comme un texte important, pour la suite du dialogue théologique entre catholiques et orthodoxes

-----